Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 15 (1906)

Heft: 47

Anhang: Beilage zu No. 47 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 47 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beilage zu No. 47 der Schweizer Hotel-Revue. — 24. November 1906. Novembre — Supplément au No. 47 de la Revue Suisse des Hôtels.

Le Comité à Messieurs les Sociétaires.

Ainsi que la „Revue Suisse des Hôtels“ l'a publié dernièrement, des 1800 questionnaires envoyés afin d'établir une *Statistique sur le Développement de l'Industrie hôtelière*, il n'en est rentré au Bureau central, pendant les 4 mois écoulés, que le 8 %. Ce résultat piteux a déterminé le Comité à faire appel à l'esprit de solidarité des membres de notre Société.

Il est compréhensible, jusqu'à un certain point, qu'environ 800 maisons ne faisant pas partie de notre Société aient ignoré les questionnaires, car il s'agit en général de petits hôtels ne comprenant pas les idées d'une portée générale, ou qui ne sont pas en mesure de répondre à certaines questions. Mais c'est inexcusable que nos Sociétaires fassent preuve d'un manque d'intérêt et d'une pareille indifférence, comme dans le cas qui nous occupe.

La Société s'attend à ce que le Comité voie quels sont les intérêts de l'industrie hôtelière et qu'il les prenne en mains. C'est ce qu'il a toujours fait, et il le fera toujours avec plaisir, pourvu qu'on lui en fournisse les moyens.

A certains moments, l'on est porté à déclarer que l'industrie hôtelière, l'une des industries les plus prospères et les plus importantes de la Suisse, n'est pas estimée à sa juste valeur par les Autorités et par l'Etat. S'il en est ainsi, il s'agit, à chaque occasion propice, de mettre en lumière l'importance de cette industrie. Cela s'est fait à l'Exposition nationale de 1883 à Zurich, à celle de 1896 à Genève, aux Expositions cantonales de Bâle et de Vevey en 1900. Chacune de ces expositions a été importante pour notre industrie hôtelière, chacune d'elle a contribué à augmenter la considération dont elle jouit, entr'autre parce qu'au moyen de la statistique il a été possible de montrer d'une manière facile à comprendre par tous quel développement énorme cette industrie a pris.

Or, dans le courant de ces cinq dernières années, notre industrie hôtelière a pris un essor tel qu'on ne l'avait jamais vu, et c'est pourquoi il semblait qu'il était temps de le faire remarquer aux autorités aussi bien qu'au public et cela à l'aide de chiffres. Ceci, d'un côté, pour combattre des préjugés et des manières de voir totalement fausses, d'un autre côté, pour augmenter la considération due à notre profession et pour l'appuyer.

Mais comment pouvons nous arriver à ce but si les matériaux nécessaires à ce travail manquent? Notre Société se prépare à fêter, l'année prochaine, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation et nous devons profiter de cette occasion pour publier une statistique propre à ouvrir les yeux de tous sur la haute importance de l'industrie hôtelière.

Le Comité espère que ce nouvel appel à Messieurs les Sociétaires sera entendu et compris de tous nos membres; il serait bien fâcheux que, par suite de l'indifférence de ceux qui ont le plus d'intérêt à la chose, la statistique projetée ne puisse être faite, aussi nous croyons fermement que les retardataires ne manqueront pas de remplir le questionnaire et de l'envoyer au Bureau central *au plus tard pour fin novembre.*

Zurich, novembre 1906.

Au nom du Comité:
Le président: ***F. Morlock.***

L'Union Franco-Suisse.

A la suite de notre appel, au sujet de „l'Union Franco-Suisse“, nous avons reçu un certain nombre de réponses que nous reproduirons ici dans l'ordre chronologique de leur arrivée:

21 Octobre. — „Nous avons fait de tristes expériences avec l'Union Franco-Suisse. Aux fins de nous extorquer une annonce, ses agents nous ont promis que dans chaque ville on n'accepterait qu'un hôtel de chaque ordre. Cette promesse n'ayant pas été tenue, nous avons refusé d'effectuer le second paiement. Depuis, ces messieurs nous menacent de temps à autre de nous remettre au procureur, etc. Sans compter que dans ces deux ans, nous n'avons par eu un seul client par cette Société. Nous ne croyons pas avoir à faire à une entreprise honnête.“

22 Octobre. — „En réponse à votre demande dans le dernier numéro de l'„Hôtel-Revue“ concernant l'Union Franco-Suisse des Voyages; mon opinion est que tout cela est une vaste monture et que nous avons été exploités une fois de plus. Depuis deux ans que je suis soi-disant membre, je n'ai pas eu le moindre rapport ou demande de la part d'officiers et fonctionnaires français désirant profiter de tous les avantages spéciaux offert par la dite „Union“. Malheureusement le contrat est signé pour cinq ans. J'ai tout lieu de croire que nombreuses seront les plaintes de mes collègues „membre adhérent et permanent de la Coopération libre des armées de terre et de mer français“ et qu'elles seront suffisantes pour mettre une fin immédiate à cette duperie qui n'a eu que le but d'allonger les rentes au sieur Bruyant et de continuer à jouir du beau soleil de Clarens-Montreux qui fait tant de bien à sa petite santé. Tout cela en se moquant de nous autres pauvres marchands de soupes“.

24 Octobre. — „En réponse à votre article dans „Revue suisse des Hôtels“ au sujet de l'Union Franco-Suisse, je regrette devoir vous dire que moi aussi je suis une de leurs dupes, car je ne crois pas que ces messieurs fassent quelque chose, ils se bornent à faire de belles promesses, et c'est tout. Ces messieurs se font payer les annonces, mais ils ne s'occupent ni d'attirer les étrangers, ni d'envoyer la brochure à leurs sociétaires, qui sont au nombre de 200,000. Durant les trois années pendant lesquelles j'ai payé à l'Union, je n'ai jamais vu un seul client envoyé par elle. Si vous pouviez nous aider à résilier notre contrat, vous rendriez service à plusieurs des membres de notre Société.“

25 Octobre. — „Je regrette beaucoup d'avoir signé un contract de 5 ans avec l'Union Franco-Suisse de Voyages n'ayant reçu depuis 3 ans qu'un seul client. Je ne crois pas à l'utilité de cette agence“.

29 Octobre. — „En réponse à votre demande, dans le dernier numéro de la „Revue suisse des Hôtels“, au sujet de l'Union Franco-Suisse des Voyages, nous prenons la liberté de vous annoncer que malheureusement nous nous sommes laissés entraîner à faire un contrat avec l'Union en question. Mais, depuis la signature du contrat en novembre 1904, cette Compagnie ne nous a envoyé aucun client. Nous vous prions donc de bien vouloir nous dire si, en se basant sur les expériences faites, nous pourrions refuser de payer la contribution annuelle qui sera échue le mois prochain, et résilier ainsi le contrat.“

31 Octobre. — „Quoique en général il soit préférable de se taire quand on a commis une bêtise, afin de ne pas être la risée du public, dans l'intérêt de tous ceux qui n'ont pas encore mordu à l'hameçon, je vous avoue que moi aussi, j'ai fait un contrat de cinq ans avec l'Union Franco-Suisse. J'ai payé deux fois 36 francs, mais sans rien en retirer. Jusqu'ici ni officier ni fonctionnaire n'a désiré entrer dans ma maison avec sa famille au prix que j'avais indiqué. Je n'ai jamais eu aucune demande.“

31 Octobre. — „Suivant l'entrefilet de notre journal, dernier numéro, au sujet de l'Union Franco-Suisse de Voyages mon opinion et appréciation est qu'elle est de bien peu de valeur, de belles promesses, oui, mais zéro d'effets et que les personnes qui la composent vivent, je crois, en petits rentiers aisés, pour être modeste, et font bonne chère aux dépens de leurs membres trop naïfs, dont je me trouve être du nombre. Inutile d'ajouter que le contrat d'engagement est signé pour 5 ans et que pour ma part j'ai encore deux ans à m'exécuter“.

2 Novembre. — „Au sujet de l'Union Franco-Suisse, je vous fais savoir que cette saison, la Société sus-nommée m'a envoyé un commandant, sa femme et un monsieur seul. Malgré cela, je trouve que cette réclame ne rend pas les services voulus. Comme si souvent déjà, les hôteliers auront fait l'expérience que les réclames de ce genre ont peu ou point de valeur. La réclame de l'Union Franco-Suisse n'est ni meilleure, ni pire que d'autres réclames. Pour annonces dans „Bradshaw“, je paie toutes les années 135 francs, mais je ne crois pas que cette réclame me profite beaucoup. Je paie depuis trois ans, 50 francs au „*Guide through Europe*“, sans avoir jamais remarqué que cela m'ait amené des clients. J'ai aussi fait des annonces dans différents journaux, j'ai un peu tout essayé en fait de réclame, mais j'en suis venu à la conclusion que „Guide des Hôtels“ excepté, la réclame ne rapportait guère. Mes indications portent sur une durée de trois ans. Ma maison n'a que 60 chambres, je n'ai point de directeur, je suis donc dans la position de parler à tous mes clients. J'ai demandé au 80 % de mes hôtes ce qui les avait engagé à venir chez moi. Voici les réponses obtenues: votre hôtel m'a été recommandé par des parents ou des amis; on m'a donné votre adresse dans tel ou tel hôtel; nous avons entendu parler de votre maison en chemin de fer; j'ai vu votre annonce dans le Guide des Hôtels; j'ai trouvé votre nom dans Bædecker; la situation de votre hôtel nous a engagé à vous demander une chambre, etc. C'est rare qu'on apprenne qu'un client est venu ensuite d'une réclame. J'en déduis que surtout la réclame en petit, comme les petites maisons sont obligées de la faire, n'a pas une grande valeur. Je conseillerais donc à tous les hôteliers d'être très prudents quand il s'agit de faire des contrats pour la réclame, outre l'argent, on s'épargnera des ennuis“.

3 Novembre. — „Je viens vous informer que depuis 1904 jusqu'à ce jour je n'ai reçu aucun hôte porteur de coupons de l'Union Franco-Suisse malgré le contrat que j'ai signé, ce qui prouve bien que les hôteliers qui ont traité avec cette société sont dupés et je vous laisse le soin de sauvegarder au mieux nos intérêts“.

4 Novembre. — Voici mes expériences avec l'Union Franco-Suisse: „Lorsqu'elle m'avisa cet été de l'envoi de son mandat d'encaissement, je lui répondis que je préférerais recevoir une fois l'avis de l'arrivée de quelques-uns de ses touristes que ceux de mandats d'encaissement expédiés à mon adresse. Là-dessus vinrent un monsieur et une dame, qui marchandèrent à qui mieux mieux pour la chambre, qui ne consommèrent que le premier déjeûner, mais qui exigèrent au départ la réduction habituelle des %. Plus tard, j'ai logé encore une dame du même calibre, et c'est tout. Quant à moi, je trouve que cette „Union Franco-Suisse“ est une „Union pour dépouiller les hôteliers“.

4 Novembre. — „En réponse à votre appel dans le numéro de hier de la „Revue des Hôtels“, je suis malheureusement obligé de vous dire que je suis une des dupes de l'Union Franco-Suisse. Depuis la signature du contrat, c'est-à-dire depuis 1904 je n'ai aperçu aucun membre de cette Société. J'ai refusé de payer ma contribution cette automne, mais à la fin j'ai pourtant dû m'exécuter, ne voulant pas en venir au procès, le contrat étant signé pour 5 ans. Je suis très content de voir que la „Revue“ s'occupe de cette affaire, et je serais d'avis que toute la Société des Hôteliers attaquât cette Union, car j'aime à croire que l'on atteindrait plus de cette manière que cela ne m'a été possible“.

5 Novembre. — „Au sujet de l'Union Franco-Suisse, je voudrais vous faire remarquer que depuis la signature du contrat, c'est-à-dire depuis 1904, aucun membre de cette Société n'est descendu à mon hôtel“.

5 Novembre. — „Ensuite de l'annonce parue dans le n°34 de l'„Hôtel-Revue“ concernant l'Union Franco-Suisse, je vous annonce que je suis aussi dans le guide de cette Union depuis deux ans, mais pendant ce temps je n'ai pas eu l'honneur de servir un membre de l'Union, par conséquent j'ai refusé de payer la cotisation de l'année 1907“.

6 Novembre. — „Moi aussi je suis une dupe de l'Union Franco-Suisse Depuis deux ans, je n'ai vu âme qui vive. Mon engagement avec cette Société est de 5 ans et je serais bien heureux de pouvoir résilier mon contrat“.

6 Novembre. — „Moi aussi j'ai donné une annonce l'année passée à l'Union Franco-Suisse, mais malheureusement il me faut avouer que jusqu'ici je n'ai vu aucun de ses clients“.

8 Novembre. — „Ensuite de votre appel, je vous fais savoir que j'ai fait avec l'Union Franco-Suisse un contrat de 3 ans qui expirera en 1907. Jusqu'à aujourd'hui, aucun voyageur n'est descendu à mon hôtel avec la carte de cette Société, et je suis persuadé que mon contrat n'a aucune valeur. J'ai écrit à l'Union que je ne paierai plus rien“.

8 Novembre. — „Je puis recommander l'Union Franco-Suisse aux hôteliers qui n'ont pas besoin de clients. Je crois que par principe, les membres de cette Société ne voyagent pas“.

8 Novembre. — „J'ai aussi, malheureusement, un contrat avec l'Union Franco-Suisse depuis 1904, et pour 5 ans à fr. 36 par an; je puis vous déclarer que je n'ai jamais eu un seul ou l'ombre d'un client de cette Union; j'ai un ami à Bex qui est dans le même cas“.

11 Novembre. — „Je suis obligé de vous faire savoir que la Société Franco-Suisse, dont vous parlez dans votre dernier numéro, ne m'a envoyé aucun client jusqu'à aujourd'hui“.

11 Novembre. — „Je me fais un devoir de vous déclarer que depuis 3 ans j'ai reçu passablement de bons clients par l'entremise de l'Union Franco-Suisse de Voyages; cela provient probablement du fait que je fais une réduction un peu importante, néanmoins je suis très content du résultat obtenu.“

13 Novembre. „En réponse à votre demande de renseignements sur l'Union Franco-Suisse, je vous informe que dans le cours de la première année de mon contrat, soit en 1905, deux familles ont fait un petit séjour dans mon hôtel. Il est vrai que l'une d'entre elles m'avait dit en arrivant que c'était sur la recommandation d'un de mes anciens clients qu'elle avait choisi ma maison. Ce n'est que plus tard qu'elle découvrit que j'étais correspondant de l'Union Franco-Suisse, et elle en profita pour me demander le rabais. En 1906, nous n'avons eu qu'un jeune couple de l'Union Franco-Suisse. Ce dernier a passé 2—3 jours chez nous“.

14 Novembre. — „Je viens vous informer que l'annonce dans le guide de l'Union Franco-Suisse ne m'a amené encore aucun client“.

18 Novembre. — „Par la présente, je vous déclare que moi aussi j'ai été trompé par l'Union Franco-Suisse. Dans le courant de l'été 1905, l'agent en question a logé chez moi avec un monsieur. Il me promit, d'une manière positive, de m'envoyer une société de 120 personnes, dans le courant de l'automne 1905 ou au printemps 1906. Cette société devait faire un séjour de 3 jours dans ma maison, et je devais lui fournir les chambres, la pension et les voitures dont elle pouvait avoir besoin pour ses excursions. Par la présente, je vous certifie que je n'ai jamais vu un seul client de l'Union Franco-Suisse, et je crois que la même aventure est arrivée à cinq de mes collègues de la contrée. Je serais très heureux si l'on pouvait empêcher ce monsieur de nous exploiter ainsi.“

Dans cette affaire, la rédaction a à faire les observations suivantes pour le moment:

Lorsque, vers la fin de 1903, M. P. Bruyant, à Clarens, fondateur de „l'Union Franco-Suisse“, lança ses circulaires afin de recueillir des annonces pour son Guide, nous avons publié dans notre journal du 9 janvier 1904 un article de deux colonnes assez agressif contre cette entreprise qui, à notre avis, n'avait été fondée qu'en vue d'obtenir pour ses sociétaires un grand rabais sur les prix d'hôtels. C'est pourquoi, à cette époque, nous avons donné le conseil à nos membres de ne pas entrer en relation avec l'Union. Là-dessus nous avons reçu plusieurs lettres (pas de l'Union même) qui nous disaient que dans l'ardeur de sa lutte contre la réclame déloyale, la rédaction de la Revue allait dans ce cas-là trop loin, qu'il s'agissait ici d'une entreprise très sérieuse, c'est-à-dire de la Coopération des officiers français de terre et de mer. On ajoutait que cette Société ne comptait pas moins de 200,000 officiers et fonctionnaires, la plupart avec famille.

Après informations prises, l'on pouvait admettre que le fondateur de l'Union réussirait peut-être à augmenter le nombre des voyageurs français en Suisse, et nous croyons, d'après tout ce que nous avons observé, qu'il n'a pas épargné ses efforts. Mais il a fait dès le début, les deux grandes fautes que l'on commet toujours dans les entreprises de ce genre: 1° le fondateur, dans son enthousiasme pour son entreprise, a promis monts et merveilles aux hôteliers, malheureusement pas par écrit, et ensuite il n'a pas su limiter le nombre des hôtels auxquels il devait envoyer ses clients, au contraire, plus il pouvait en recruter mieux cela lui allait, quoiqu'il eut promis d'être difficile dans son choix. Si au lieu de faire des contrats avec 20 maisons de la même place, il s'était borné à s'adresser à 2 ou 3 et à des prix un peu plus élevés, ces hôteliers auraient eu au moins *quelque chose*, tandis que la plupart de ceux qui ont fait un contrat n'en ont absolument rien retiré. M. Bruyant avait trop présumé du succès que devaient avoir ses efforts auprès de la Société des officiers. Cependant il faut bien dire que beaucoup de membres de cette Société ont voyagé en Suisse sans se faire connaître comme tels, c'est-à-dire sans exiger de rabais. Nous avons eu en mains une quantité de lettres qui en font foi. Dans sa circulaire, M. Bruyant avait fait espérer aux hôteliers qu'ils auraient l'appui de la presse française. L'expérience nous a montré ce qu'était cet appui. La presse française a attaqué la Suisse chaque fois qu'elle en avait la moindre occasion, ainsi lors du boycottage des automobiles; le „Matin“ l'a prouvé dans ses fameux articles sur la lèpre, et tous les autres journaux ont rivalisé pour démontrer aux Français que la France est plus belle que la Suisse et que le patriotisme exigeait qu'ils restent en France. Voilà le fameux concours de la Presse française au profit de la Suisse.

En présence du peu de succès de ses efforts, l'Union eut recours l'année passée à un moyen bien dangereux et délicat, elle voulut organiser des voyages collectifs avec paiement par accomptes. Un avis un peu péremptoire de la part de notre bureau lui fit renoncer à son idée. Elle fit alors un essai pour arranger des voyages collectifs, système anglais. Des conférences furent faites à Paris, la presse fut mise à contribution, de grandes affiches furent placées un peu partout, mais le résultat fut nul. Pendant ce temps, environ 300 hôtels attendaient les clients que l'Union devaient leur fournir par caravanes. Ce que M. Bruyant n'a pu atteindre en 3 ans, ne lui réussira guère dans les deux prochaines années. C'est pourquoi la situation commence à devenir désagréable pour lui, comme elle l'est depuis longtemps pour les hôteliers. Il pourra, il est vrai, dire avec raison qu'il a tenu tous les engagements figurant au contrat, car ce dernier ne contient rien au sujet de l'envoi de clients et ne stipule pas que l'Union n'accepterait qu'un nombre limité d'hôtels dans la même localité. Ces promesses-là n'ont été faites que *verbalement*. Cependant il ne pourra pas ignorer complètement ses promesses verbales. Si tous ceux qui ont le sentiment d'avoir été ses dupes, s'unissaient, il pourrait bien perdre son procès.

Mais à notre avis M. Bruyant ne laissera pas en venir là les affaires, car dans une lettre du 8 courant, dans laquelle il proteste contre les accusations de duperie, il nous propose un arrangement. Avec tous ceux qui ont déjà payé pendant trois ans, il est prêt à résilier le contrat tout de suite, s'ils s'engagent à payer la quatrième année (sans annonce). Ils seraient ainsi exonérés de la contribution de la cinquième année. Ceux qui n'ont payé que deux ans auraient encore à payer pour deux ans,

Nous sommes obligés de laisser décider à chacun si une résiliation de contrat est acceptable sous ces conditions. *O. A.*

Un cas intéressant

La cour d'appel de Milan a rendu dernièrement un jugement favorable au plaignant, dans une cause de concurrence déloyale, en confirmant le jugement en première instance qu'avait rendu le tribunal de Côme. Quoique le cas se soit produit en Italie, il est instructif et traite d'une question de principe qui n'a pas uniquement de l'intérêt pour l'hôtellerie de ce pays, mais encore pour l'hôtellerie en général, donc également pour nos hôteliers suisses; qu'il nous soit permis par conséquent d'exposer brièvement le conflit.

Suivant l'exposé de la cour d'appel en question, voici de quoi il s'est agit:

Le 1er Novembre 1905, les propriétaires de l'Hôtel S..., à B..., envoyèrent une circulaire à leurs collègues du pays et de l'étranger pour les informer de la fermeture pour le 31 octobre, des principaux hôtels de la localité, en ajoutant que leur hôtel était le seul qui restât ouvert toute l'année. Lorsque les propriétaires de l'Hôtel F... visé eurent connaissance de cet avis, ils se rendirent auprès de l'hôtel sus-nommé et lui demandèrent de démentir la circulaire envoyée, au moyen d'une rectification dans laquelle l'Hôtel F... serait mentionné à côté de l'Hôtel S... comme restant également ouvert en hiver. Mais les propriétaires de ce dernier ne voulurent pas accéder à cette demande et répondirent qu'ils n'entendaient pas faire de la réclame pour un concurrent.

C'est alors que l'Hôtel F... attaqua l'Hôtel S... en concurrence déloyale. Le tribunal de Côme prit connaissance des preuves produites par les défenseurs, lesquels établissaient que pendant les six dernières années l'Hôtel F... avait constamment été fermé pendant la saison d'hiver, et qu'en outre, en automne, le bruit courait dans la station d'étrangers B... que cet hôtel serait également fermé pendant l'hiver 1905-06, ainsi que l'avait dit un de ses propriétaires lui-même. Les propriétaires de l'Hôtel S... déposèrent en outre qu'ils avaient offert aux propriétaires de l'Hôtel F..., lorsque ceux-ci se sont déclarés lésés par la circulaire en question, de retirer cette circulaire et de la remplacer par une autre dans laquelle leur hôtel ne serait plus désigné comme le seul ouvert en hiver, c'est-à-dire que les mots „le seul“ seraient biffés. Ceci ne suffit pas aux plaignants.

Par jugement du 2 Juin, le tribunal de Côme condamna les défendeurs à des dommages-intérêts pour légèreté préjudiciable. La somme réclamée de lires, 800.—, devait toutefois être réduite à 300.— lires, et les avis rectificatifs devaient être insérés dans plusieurs journaux.

Les défendeurs, propriétaires de l'Hôtel S..., en appelèrent, de ce jugement, auprès de l'instance supérieure à Milan, laquelle confirma, le 4 Octobre, le jugement de Côme, et condamna les défendeurs à tous les frais, y compris ceux de l'appel.

En droit, les considérants du jugement font ressortir que la demande doit être reçue — car ainsi qu'il ressort des déclarations de témoins isolés * — c'est un fait avéré et certain que l'hôtel des demandeurs n'a jamais été fermé durant ces dernières années dans le vrai sens du mot, et n'aurait servi qu'aux besoins domestiques des propriétaires, qu'au contraire il a été prouvé qu'en plein hiver, il a reçu des hôtes, entr'autres un général de l'armée italienne et sa suite. En hiver l'exploitation de l'hôtel est simplement réduite parce qu'il se présente peu d'étrangers; mais l'hôtel n'est pas fermé. Il fut constaté également que dès le commencement de Novembre 1905, l'établissement était pourvu d'installations de chauffage, ce qui prouvait clairement qu'on se préparait à l'exploitation en hiver. De plus, déjà précédemment, l'exploitation réduite de l'hôtel ne commençait pas déjà avant Noël, comme c'est généralement le cas.

Cette circonstance aggrava la position des défendeurs, par le fait que leur Hôtel S... était indiqué dans la circulaire comme le seul qui fut ouvert tout l'hiver, par opposition directe à tous les autres hôtels qui étaient fermés dès le 1er novembre. Pour ce motif déjà, ainsi qu'il ressort des considérants sur la question de droit, la circulaire était inexacte et tendantieuse.

Les défendeurs ne devaient pas s'appuyer sur le simple bruit circulant dans la localité, que l'Hôtel F... fermerait en hiver. Il aurait été très facile à eux, de contrôler le bien-fondé de ce bruit, en se renseignant directement ou indirectement avant l'envoi de leur circulaire. En ce qui concerne le propos tenu par un des propriétaires de l'Hôtel F... et qui n'a du reste été rapporté qu'après l'envoi de la circulaire, le tribunal estime qu'on n'a pas voulu parler de la fermeture de l'établissement, mais seulement d'une réduction de l'exploitation.

Le tribunal admet également que les demandeurs étaient dans leur droit, de ne pas se contenter de la proposition qui leur fut faite de retirer la circulaire et de la remplacer par une autre ne portant pas les mots „le seul hôtel" — et qu'ils avaient raison d'exiger que l'Hôtel F... fut mentionné comme établissement ne fermant pas.

La fréquentation plus ou moins grande ou l'absence d'étrangers dépend davantage de la saison elle-même que du vouloir de l'hôtelier. Il suffit qu'un hôtel s'organise et se tienne prêt à recevoir des visiteurs pour pouvoir dire qu'il ne ferme pas. Et même si pour l'Hôtel F... la saison d'hiver 1905-06 était la première, l'Hôtel S... n'avait pas le droit de désigner celui-ci comme n'étant pas ouvert.

* * *

Ce sont là les principaux points de l'argumentation du tribunal d'appel, en ce qui concerne la question de droit dans ce procès. Il ne nous appartient pas d'examiner et d'établir s'ils motivent tous le jugement rendu, d'autant plus que le cas ne s'est pas passé dans notre pays. Toutefois la leçon que peuvent en tirer les condamnés, ainsi que tous ceux qui seraient tentés de les suivre sur ce terrain, c'est de constater combien il faut agir avec précaution dans tout ce qui concerne les publications de réclame. Dans ce domaine aussi la prudence est mère de la sûreté.

* Nous avons sous les yeux copie d'une lettre d'un hôtelier de ladite station d'étrangers, qui est hors de cause dans le cas particulier et qui écrit à un client en lui disant positivement que son hôtel, de même que les autres grands hôtels de la localité, sont fermés en hiver. *Réd.*

Les enfants qui se sont brûlés ne craignent pas tous le feu.

Un M. Paul Plané de Paris se propose d'éditer un guide intitulé: *Les hôtels de France et de l'étranger*, contenant les *Hôtels, Pensions, Restaurants, Cafés, Casinos. Théâtres, Autogarages* et *Voituriers*.

C'est beaucoup à la fois pour un seul volume, surtout si l'on pense que ce guide doit être établi sur le modèle de notre guide des hôtels de la Suisse. Il présentera en vérité un avantage sur notre guide, c'est que la mention de tous les établissements sus-nommés sera *gratuite*, ce qui tentera assurément un certain nombre de nos hôteliers suisses.

Toutefois l'éditeur de ces insertions gratuites exige pourtant une petite compensation, car il est dit dans le prospectus: Pour couvrir nos frais énormes, il est demandé à chaque maison inscrite sur le guide, d'afficher à l'intérieur de son établissement un tableau (qui n'est autre qu'un tableau-réclame) de 40×60 cm. de surface, et de le placer dans la salle de lecture, dans le salon ou dans les chambres à coucher, le catalogue d'une grande maison parisienne de nouveautés.

Voilà donc enfin un éditeur qui ne veut que donner aux hôtels et ne rien leur prendre. Il va de soi que c'est la maison de nouveautés qui paie le rôti et la sauce, et que les hôtels, restaurants, cafés, casinos, théâtres, auto-garages et voituriers, sont les instruments de cette affaire, certainement très lucrative pour l'éditeur. Au lieu de se prêter à ce rôle, chacun devrait se borner à répondre „par le silence" à ces propositions.

Mais le conseil sera-t-il suivi?

Reisekunst.

Von Carry Brachvogel.

Unserer Zeit müsste eigentlich eine neue Muse geboren werden. Kein feierliches, in wallenden Gewändern schreiendes Weib mit klassischen Gesten und einem pathetischen Attribut, sondern eine flotte, gelenkige Dame im fussfreien Kleid, polyglott, wohlerfahren im Packen, Bergsteigen und Kartenlesen, ihren Jüngern verheissungsvoll den rotflammenden Bädeker oder den braunbrütenden Meyer weisend — die Muse des Reisens.

Reisen ist nämlich eine Kunst oder kann und sollte wenigstens eine sein, was freilich die wenigsten Leute glauben wollen. Für die meisten stellt Reisen nur eine Geldfrage dar, die restlos gelöst ist, sobald die nötigen Kassenscheine sich einfinden. Armer, im Irrtum verstrickter Pfuscher! Mit dem Geld ist auch in dieser Kunst das Allerwenigste getan. Wenn du bloss das Geld zur Reise hast, so bist du doch nicht weiter als der Maler, der sich Leinwand und Farben gekauft hat. Das Bild muss er, er ganz allein mit seinem Genius machen, und wenn man sämtliche Tresors der Reichsbank vor ihm ausschüttete — wenn er nicht malen kann, gibt's in alle Ewigkeit kein Gemälde . . .

Schon bei der Empfängnis des ersten Reisegedankens zeigt sich's, ob einer zum Dilettanten oder zum Künstler bestimmt ist. Der Dilettant übernimmt ihn aus zweiter Hand, ungefähr wie das bekannte „kaum getragene Seidenkleid" oder den „fast neuen Frack". Irgendeiner sagt ihm: „In der Schweiz ist's schön!" oder „In Paris isst man gut!" oder „Auf Rügen ist der Stand so angenehm'" und da geht er eben in die Schweiz oder nach Paris oder nach Rügen. Immerhin sind es noch die höher entwickelten Dilettanten, die wenigstens gleich ein Reiseziel haben. Um noch eine Stufe tiefer stehen jene, die eigentlich am liebsten zu Hause blieben und nur fortgehen, weil das modern scheint und sie sich schämen, in unbeugsamer Ausdauer in ihren vier Pfählen zu beharren. „Geht's wie's geht, dies Jahr wird amal g'reist!" sagt sich und den andern ein so bedauernswertes Opfer der Auto- und Altrosuggestion und lächelt auch noch blödsinnig-vergnügt dazu, als ob er eine Ahnung hätte, wohin es eigentlich will, und als ob es nicht die Tage zählte, an denen „die herrliche Reise" zu Ende geht.

Der Reisekünstler dagegen empfängt den Gedanken, wie man den Kuss der Muse empfängt: Unversehens und so heiss, dass er ihn nimmer vergessen kann. Er reist nicht nach Empfehlungen, sondern folgt dem Ruf einer Sehnsucht. Diese Sehnsucht lockt mit den verschiedenartigsten Spiegelungen. Dem einen zeigt sie versunkene Städte, dem zweiten ewigen Schnee, dem dritten die Mitternachtssonne, dem vierten den Palatin, dem fünften — ja, dem fünften weist sie vielleicht das anmutigste Ziel, das es geben kann: sie heisst ihn seinen Lieblingsdichtern nachreisen. Doch nicht um peinlich ihr Geburts- und Sterbehaus zu agnoszieren und sich tiefgerührt an ihrem Stammtisch zu betrinken, zieht er hinaus, nein, er sucht in der Welt draussen die Schauplätze auf, um die ein vor allen geliebter Autor das Glitzernetz seiner Phantasie gespannt. In seliger Ergriffenheit geht er Gestalten nach, die nie gelebt haben, und von denen er doch nicht lassen wird bis zum Tode.

Nur wer mit dieser heissesten Sehnsucht sein Reiseziel erstrebt und erfasst, weiss, was Reisen heisst. Die Stunde der Ankunft nicht erwarten zu können und doch so tief in ahnende Gedanken verstrickt sein, dass man erstaunt aufblickt, wenn sie da ist — das allein heisst Reisen. Alles andere ist Fortbewegung, Ortsveränderung und Absteigequartier — —

Wie in der Konzeption des Gedankens, so offenbart sich der Dilettant auch im Coupé. Ist er von Haus aus Pessimist, so ist er persönlich gekränkt, wenn er nicht allein bleibt, und betrachtet überhaupt die Fahrt als eine Art Fegefeuer, das er durch die Gemeinheit des Fiskus, der Temperatur und der Mitreisenden erleiden muss. Ist er dagegen Optimist, so knüpft er gleich nach der ersten Räderdrehung nichtssagende Gespräche an, die dann zu einer „reizenden Reisebekanntschaft" führen, mit der er bei der Heimkehr herumflunkert. Sein geschwätziger Frohsinn und sein Zutrauen in die Gegend sind unerschütterlich: er ist imstande, schon auf dem Brenner Gemsen zu entdecken . . .

Der Reisekünstler dagegen macht weder Ausstellungen noch Bekanntschaften, sondern Betrachtungen. Er ist höflich gegen die Leute, mit denen er fährt, aber er biedert sich nicht an. Er weiss, dass solch' leere, verhetzte Coupégespräche nur die stillen Gedanken verscheuchen, die mit grossen Augen sehen wollen, wie sich mählig und leise die Uebergänge von einer Landschaft zur andern vollziehen, wie der Himmel anders blaut, die Luft anders weht, die Getreidezone sich verschiebt, der Lauf der Ströme wechselt und wie die an den Haltestellen wartenden Bauern andere Westen, ihre Bäuerinnen andere Kopftücher tragen als daheim. Wenn er sich über etwas ärgert, so ist's nur über die Unermüdlichkeit, mit der seine Reisegesellschaft auf jeder Station, ja noch im Fahren, isst und trinkt. Reisen entbindet im Dilettanten alle Instinkte der Unmässigkeit. Wenn er nicht an einem Buffet ein Glas Bier und ein Schinkenbrot verschlänge und im Coupé harte Eier, käme er sich dem Hungertode preisgegeben vor. Als ob nicht gerade bei dem Mangel an Bewegung, den das Fahren bedingt, bei der Durchrüttelung des ganzen Körpers und der verbrauchten Luft in den Waggons eine vorsichtige Diät geboten wäre!

Am Ziel der Reise angelangt, gönnt sich der Dilettant kaum Zeit, die Hände zu waschen, und stürzt alsbald wie ein angeschossener Eber auf alle Sehenswürdigkeiten los. Jeden Piz „nimmt" er, alle Aussichtspunkte ersteigt er, jede Waldesruh stört er, an jedem Seeufer taucht er auf. In alle Galerien rast er, alle Kirchen durchtobt er, alle Aussichtstürme bezwingt er, die weiteste Umgebung einer Stadt „macht" er. Bädekers Sterne sind auch die seinen, wo ihre heilige Dreizahl leuchtet, macht er halt und sagt enthusiastisch: „Wundervoll!" Auch wenn das Bild oder die Aussicht, die sie preisen, gerade zum Kopieren ausgegeben oder durch Steinschlag verheert wäre, er stünde vor dem leeren Fleck an der Wand und vor dem Trümmerfeld und sagte dennoch enthusiastisch: „Wundervoll!"

Ganz anders der Reisekünstler. Wie ein köstliches Menu hat er schon zu Hause, in aller Ruhe eine sinn- und stilvolle Reihenfolge dessen festgesetzt, was er sehen will. Nun geniesst er die fremde Schönheit nicht als plebejischer Vielfrass, sondern als aristokratischer Feinschmecker. Nichts in dieser Reihenfolge, was nicht der Struktur seines, des Reisekünstlers, eigensten Wesens entspräche. Er weiss genau, was dieses Wesen annehmen mag und was nicht. Nur wo es zu klingen beginnt, verweilt er, wo es stumm bleibt, geht er vorüber, ohne sich zu besinnen. Und wenn zu Hause auch alle Bildungsprotzen über ihn herfallen: „Was, dies Bild haben Sie nicht gesehen?!" „Ist's möglich, das Panorama haben Sie versäumt?!", so wird er ruhig sagen: „Ich sehe nur an, was mich wirklich interessiert."

Weil er nur wenig sieht, sieht er viel mehr als der Dilettant, der, schon müde, immer noch weiter hetzt, bis er am Abend eine ganze Leporelloliste sogenannter Genüsse aufzählen kann. Der Künstler dagegen hält Mass und — Siesta. Merkt er, dass die Eindrücke anfangen, ihn zu verwirren, dass seine Aufnahmefähigkeit sich mindert, sein Körper ermüdet, so lässt er Sehenswürdigkeiten Sehenswürdigkeiten sein und ruht aus, selbst wenn er weniger geleistet hat, als im Tagesprogramm vorgesehen war. Er hat überhaupt bestimmte Ruhestunden, in denen seine Nerven ausspannen können und verarbeiten, was sie im Fluge der Minuten erhascht haben.

Fast die ganze Technik des Reisekünstlers hängt naturgemäss immer wieder mit dem Wort „Sehen" zusammen. Eine seiner stärksten Fähigkeiten besteht im Absehen — nämlich im Absehen von seiner eigenen werten Person. So sehr er seine Persönlichkeit zu allem, was ihm begegnet, in ein Verhältnis zu setzen sucht, so völlig vergisst er seine Person über die neuen Erscheinungen, die sich vor ihm erheben. Von sich abgesehen, den kleinen Krimskrams der eigenen Existenz für eine kurze Spanne Zeit hinter sich lassen — es klingt so einfach und muss dennoch sehr schwer sein, denn die allerwenigsten sind dazu imstande. Ludwig Fulda erzählt einmal in einer Novelle sehr reizend, wie eine kleine, junge Frau auch im mondbeglänzten Kollosseum zu Rom noch darüber lamentiert, dass ihr der Kellner Mittags einen Rotwein- oder Sauceflecken aufs Kleid gemacht habe. Solche Wein- oder Sauceflecken findet man gerade auf Reisen zu Dutzenden; nicht selten auch auf Herrenkleidern. Es ist gerade, als ob die Leute sich in der neuen Umgebung nochmal interessanter vorkämen, als daheim.

Es gibt Männer, die bei sternglitzernden Gondelfahrten auf dem Canal grande von nichts reden als von ihrem Geschäft oder von ihrem süssen Mädel, und Frauen, die in Fiesole zu weinen anfangen, weil sie vor zwanzig Jahren ihre Kinder haben selber stillen müssen. Das klingt unwahrscheinlich und übertrieben oder scheint nur für einzelne Ausnahmefälle zu passen. Wer aber tagelang aufmerksam belauscht, wovon das Reisepublikum zumeist redet, der möchte sich zu dem kategorischen Imperativ aufraffen: „Schachere, flunkere und weine zu Hause!"

Ein Hauptthema und einen Hauptärger für den Reisedilettanten bilden natürlich die Geldausgaben. Es gehört zu seinen besonderen Kennzeichen, dass er beständig in Zahlungsschwierigkeiten steckt, d. h. sich beständig übervorteilt und betrogen wähnt und alles „unverschämt teuer" findet. Seltener und ungleich rührender ist jene Dilettanten-Abart, die unversehens das Geld mit vollen Händen hinauswirft und ein Entrecôte zu fünf Mark als „preiswert" rühmt . . . Von beiden steht der Künstler gleich weit entfernt. Geldärger gib's bei ihm so wenig wie Verschwendung. Wie seinen Reiseplan und sein Sehenswürdigkeiten-Menu, hat er sich schon daheim verständig sein Budget aufgesetzt, in dem eine besondere Summe für „Verlorene Posten" ausgeworfen ist. Unter „Verlorenen Posten" versteht er die Mehrausgaben, die sich stets in den ersten Tagen eines neuen Aufenthaltes bemerkbar machen und die man vorher nicht berechnen kann, ferner kleine Uebervorteilungen, Einbussen, unnütze Auslagen usw., denen auch der gewiegteste Reisende nicht entgehen kann, er wäre denn ein widerwärtiger Kleinlichkeitskrämer.

Im Gegensatz zum Dilettanten ist der Künstler ein Prasser — sobald es sich ums Trinkgeld handelt. Er weiss ja, dass man mit schlechten Trinkgeldern so wenig Geld, mit guten dagegen sich so viele Unannehmlichkeiten spart, dass jeder schon aus Egoismus hier nicht knausern sollte, wenn nicht aus Anstandsgefühl . . .

Der Reisekünstler gibt aber nicht nur gute, sondern im Hotel sogar Pränumerando-Trinkgelder, hauptsächlich wenn der Künstler zufällig eine Dame ist. Gleich bei der Ankunft demoder derjenigen ein verheissungsvolles Silberstück, den oder die man am meisten zu beschäftigen gedenkt, und alle eventuell vorhandenen Millionäre mit ihren Zukunftsgeldern werden nicht so gut bedient, wie der bescheidene Künstler, der die Nutzanwendung vom Sperling und der Taube zu machen weiss. Natürlich gibt man in einer Hotelkarawanserei nicht gleich an sämtliche zweihundert Angestellte Ermunterungs-Trinkgelder, — aber in Karawansereien steigt der Künstler nur im äussersten Notfalle ab, geradeso wie er nicht, gleich dem Dilettanten, in allen Tagespausen, zu allen Mahlzeiten nach der Bierhalle rast . . . Die Bierhalle in der Fremde wäre schon beinahe ein Kapitel für sich, zu dem leider der Deutsche die krassesten Dilettantismen liefert. Und wenn er sich in dem gesegnetsten Rebenlande befindet, wo der herrlichste Wein schier umsonst zu haben ist — sein Gesicht verklärt sich erst, wenn er das Wort „Bierhalle" liest. Und wenn das Gebräu, das man da verzapft, auch wie moussierendes Gurgelwasser schmeckt und ein Heidengeld kostet — er schmachtet doch nach der Bierhalle. Der Künstler ist nur selten da zu finden, nur wenn sie Heimatrecht hat. Alles künstlich Aufgepfropfte, international Charakterlose ist ihm zuwider. Er sucht die Eigenarten, die Sitten, die Gewohnheiten des fremden Landes auch in bodenständigen Gasthöfen und Lokalen auf und versucht auf die Dauer seines Aufenthaltes sich ihnen anzupassen. Er wird also nicht in Paris einen sauren Hering, in Italien ein dickes Federbett und in Holland eine Münchner Kellnerin verlangen. Im Gegensatz zum Dilettanten, der herumnörgelt „bei uns daheim ist das so", trägt er jene sympathische, internationale Abgeschliffenheit zur Schau, die, ohne der eigenen oder der nationalen Würde je zu entraten, doch immer zeigt, dass sich der Reisende als Gast, nicht als Herr des fremden Landes fühlt . . .

Dank seiner Kunst und seiner Künste, bringt der Künstler von jeder Reise ein schimmerndes Stückchen Kultur heim. Dem Dilettanten aber geht's wie dem Bäuerlein, dem der Teufel einen Schatz schenkte: von allem Gold blieb ihm nichts als wertlose Schlacke.

(Ragazer Fremdenblatt.)

Vermischtes.

Der erste Speisezettel — Menu — vom Jahre 1541. In der Zimmerischen Chronik, dieser unerschöpflichen Fundgrube für die Kulturgeschichte des ausgehenden Mittelalters, finden wir, so wird der Kölner „Wochenschrift" geschrieben, folgenden Bericht über einen „Speisezettel" — Menu —, der diese Einrichtung als etwas ganz Neues, noch nie Dagewesenes erscheinen lässt.

Es heisst da bei einer Erzählung der Erlebnisse auf dem Regensburger Reichstage:

„. . . Es hat Herzog Hainrich (von Braunschweig) ein langen zedel bei im (sich) uf der tafel ligen, den er zum oftermale besahe. Grave Haug (von Montfort) sass im an der seiten; den verwundert, warumb doch der herzog so oft den zedel besehe, erkekt doch zuletst und fragt. Also liess in der herzog den zedel sehen. Darin het im der kuchenmaister alle esen und drachten (Essen, Platten und Gänge) in der ordnung ufgezaichnet, und kunt sich demnach mit seinem esen darnach richten und sich uf die bösten (besten) drachten sparen. Es war sonst grave Friderrich von Fürstenberg und grave Wolf von Oettingen auch dahin geladen und gieng das recht gross drinken under inen an . . ."

Wenn sich keine älteren Zeugnisse finden, so haben wir also hier im Herzog Heinrich von Braunschweig den Erfinder des Speisezettels — Menüs — zu begrüssen.

Den Franzosen verleidet die Suppe. Die alte Vorliebe der Franzosen für Suppen ist seit einigen Jahren in beständiger Abnahme begriffen, und zwar macht sich diese Geschmacksänderung nicht ausschliesslich in jenen Kreisen geltend, die sich auch beim Essen und Trinken der jeweils herrschenden Mode anpassen. Für diesen Umschwung sind, wie für manchen andern, die Aerzte verantwortlich, welche, soweit der Nährwert in Frage kommt, der Suppe, besonders der Bouillon, nicht viel Gutes nachsagen; auch haben sie die Suppe bei schönen Patientinnen oft genug denunziert, indem sie ihnen sagten, dass die Figur nicht darunter leidet, wenn man keine Suppe isst. So lehnen jetzt viele Damen die Bouillon mit Verachtung ab und manche ihrer männlichen Genossen sehen die ehemals hochgeachtete Suppenschüssel ebenfalls schief von der Seite an. Nicht genug damit, dass der Weinkonsum abgenommen hat, fängt auch jetzt der ehrwürdige „*Pot-au-feu*" an, seine historische Bedeutung einzubüssen. Wenn das so weitergeht, muss man für Jean Potage einen anderen Spitznamen suchen.

Kleine Chronik.

Winterthur. Das Hotel Terminus ist seit 1. September im Besitz des Hrn. Fritz Siegler, früher Restaurant Paradeplatz, Zürich.

Zweisimmen. Hier wird von einer Aktiengesellschaft ein künstlicher Forellensee mit zirka 1500 m² Oberfläche angelegt.

Andermatt eröffnet mit 1. Dezember die Wintersaison. Laut „Basler Nachr." werden alle Hotels bis auf zwei offen sein. Gegenwärtig wird eine grosse Eisbahn erstellt.

Meiringen. Das Projekt des Kursaalbaues ist so weit gediehen, dass der Gemeinderat die Pläne in Händen hat und die Einwohnergemeinde noch diesen Winter darüber Beschluss fassen kann.

Interlaken. Das Grand Hotel Viktoria erstellt ein Autogarage für 20 Automobile.

Vevey. Nach dem Antrag des Verwaltungsrates beschloss die Generalversammlung der Société de l'Hôtel des Trois Couronnes für das Betriebsjahr 1905/06 eine Dividende von 4,5 Prozent.

Die Handelsverträge der Schweiz mit Frankreich und Spanien, aus denen wir einige für die Hotelindustrie wichtige Positionen in No. 45 der „Hotel-Revue" angeführt haben, sind beiderseits ratifiziert worden und bereits in Kraft getreten.

Wieder ein Hotelbrand. Im Hotelrestaurant zum Ratskeller in Köln brach am 20. November Feuer aus, wobei der Amerikaner Matthias Gildenbach derartige Brandwunden erlitt, dass er alsbald verstarb. Die zahlreichen übrigen Hotelinsassen wurden durch die sofort aufgenommenen Rettungsarbeiten der Kölner Feuerwehr vor Schaden bewahrt.

Maloja. Die Bündner und nach ihnen andere Blätter brachten jüngst die Meldung, die Herren Candrian & Walther vom Hotel Alhambra in Cimiez-Nice hätten um Fr. 900,000 das Hotel Kursaal in Maloja erworben. Wir werden nun von den genannten Herren ersucht, diese Nachricht als total aus der Luft gegriffen entschieden zu dementieren.

San Remo. L'Hôtel Méditerranée s'est mis à la hauteur des transformations qu'il a opérées, l'année dernière, en surélevant un étage. — L'Hôtel Bellevue a également introduit de nouveaux aménagement et perfectionnements. Une vérandah vitrée permet de prendre les repas du jour en plein soleil.

Empfehlenswerte Winterkurorte. Unter diesem ominösen Titel haben die „Basler Nachrichten" eine Inseraten-Rubrik für Wintersporthotels eingeführt. Wer also sein Schärflein auf den Altar der „Basler Nachrichten" legt, gilt ohne weiteres als empfehlenswert, wer dies nicht tut, der gehört zu den andern. Hoffentlich führt dieser Hinweis zu einer Aenderung.

Heimatschutz. Der Verkehrs- und Verschönerungsverein von Fruttigen hat beschlossen, in Verbindung mit den anderen Verkehrsvereinen des Amtes ein Schreiben an die Regierung zu richten im Sinne einer Verschärfung des Dekrets und möglichst hohen Besteuerung der die Gegend verunzierenden Reklametafeln, die auch im Kandertale zu Hunderten anzutreffen sind.

Bad Nauheim. Das Hotel Bristol wurde für 1,100,000 Franken an eine Gesellschaft verkauft, welche den Betrieb in bisheriger Weise unter der Leitung des früheren Direktors vom Hotel Augusta Victoria, Herrn Hugo Fleischer, weiterführt. Die Gesellschaft beabsichtigt, noch mehrere Hotels in Deutschland sowie in Südfrankreich, Italien und Egypten zu erwerben.

Wintersport. Die Generalversammlung des Schweizer. Ski-Verbandes hat beschlossen, das Grosse Schweizerische Skirennen pro 1908 dem Sportklub „Engelberg" in Engelberg zu übertragen. Es wird am 18., 19. und 20. Januar 1908 stattfinden. Das Klubrennen dieses Winters findet am 28.—30. Januar 1907 statt. Da der Termin für die grossen Ski-Rennen des S. S. V. in Davos auf den 12., 13. und 14. Januar angesetzt worden sind, so werden die grossen Rennen des Verbandes „Engiadina" am 16., 17. und 18. Januar in St. Moritz abgehalten werden.

Hotel-Luftballon. Dass fashionable Hotels Equipagen und Automobile zur Verfügung ihrer Gäste halten, ist nichts Neues mehr. Tennis- und Golfplätze, Jagdgründe und Fischereigelegenheit werden von besonders vornehmen Hotels den Gästen reserviert. Auf der höchsten Stufe steht jedoch das Aspinwall-Hotel in Lenox, einer eleganten Sommerfrische in Massachusetts, das seinen Gästen vom nächsten Jahre an einen Luftballon, der von einem bewährten Aëronauten gesteuert wird, zur Verfügung stellt. Der Ballon kann fünf Personen in die Lüfte führen.

Vom Einfluss der Simplonbahn sagt ein Korrespondent der „N. Z. Z." u. a. folgendes: Während das Wallis darüber klagt, dass die Tunneleröffnung ihm noch nicht den geringsten Vorteil gebracht hat, macht sich in der Waadt der Einfluss des Simplondurchstichs schon geltend. In Montreux und Lausanne wird erstaunlich viel gebaut. Das Hotel- und Pensionatswesen nimmt einen neuen Aufschwung. Italienische Geschäfte und Filialen tun sich auf und die italienische Femme de Chambre ist schon sehr à la mode. Jedenfalls ist die Klage der Waadtländer, der Simplon sei in Bern nicht gern gesehen, völlig grundlos. Man habe nur Geduld und die erwarteten Vorteile (so z. B. die noch keineswegs spürbare Verbilligung italienischen Obstes und Geflügels etc.) wird als Lohn der gebrachten Opfer nicht ausbleiben.

Eldorado für Automobilisten. Bekanntlich planen eine Reihe New-Yorker Millionäre wie W. K. Vanderbilt, Clarence H. Mackay, Harry Payne Whitney, August Belmont und andere mehr die Errichtung einer Automobilchaussee auf Long Island. Im Anschluss an diese Rundstrecke, auf der in Zukunft die grossen amerikanischen Automobilrennen abgehalten werden sollen, plant man die sämtlichen auf dieser Chaussee führenden Wege zu verbreitern und zu makadamisieren, um ein vollständiges Netz guter Automobilstrassen zu schaffen. Wahrscheinlich wird ein Teil der Kosten für die notwendige Umgestaltung der Long Island-Chausseen von den Behörden getragen werden.

Billige Truthähne und Perlhühner. Vor einiger Zeit kam auf der Station Domodossola ein ganzer Waggon mit Truthähnen und Perlhühnern an, etwa 600 Stück. Der zugehörige Begleitschein fehlte und somit jede Angabe, woher der Wagen gekommen und wohin er bestimmt sei. Telegraphische Nachforschungen des Bahnvorstandes blieben ohne Erfolg, augenscheinlich war der Waggon samt seinen Bewohnern vom Himmel gefallen! Einige Wochen hindurch wurde das mysteriöse Federvieh auf Kosten der Bahnverwaltung gefüttert, aber schliesslich ist ein Bahnhof doch kein Hühnerstall, und da der Absender sowohl wie der Adressat fortdauernd im Dunkel gehüllt blieben, verkaufte man das Geflügel und erzielte den unglaublich niedrigen Preis von $2^1/_2$ Lire für einen Truthahn und 80 Centimes für ein Perlhuhn.

Eine Frage des Heimatschutzes bildet das Tracée der künftigen Berninabahn. Laut Projekt soll die Linie das Gelände am St. Moritzer und Statzer See durchschneiden, wodurch ein prachtvolles Landschaftsidyll zerstört würde. Der „N. Z. Z." wird darüber u. a. geschrieben: Die bündnerische Heimatschutz-Vereinigung, die es sich zur Aufgabe macht, diesem Vandalismus, der den Hauptreiz eines der schönsten Erdenflecken zu vernichten droht, mit allen Kräften entgegenzutreten, wird durch die täglich aus dem In- und Auslande an Behörden, Kurvereine und Private einlaufenden dringenden Aufforderungen unterstützt, geschlossen Stellung nehmen gegen die Absicht, eines fraglichen Geldinteresses wegen dieses landschaftliche Kleinod des Engadins durch eine Erwerbsgesellschaft schonungslos entweihen zu lassen. Man kann es im Bündnerlande „nicht fassen und einstweilen auch nicht glauben", dass die Berninabahn, der gesamten öffentlichen Meinung entgegen, die Linie durchführen will, die für das ganze Tal eine schwere Schädigung bedeuten würde, und man lebt dort oben des Glaubens, dass die Berninabahn doch wohl deshalb einen bedeutenden bündnerischen Staatsmann zu ihrem Präsidenten und Vertreter gewählt hat, weil sie sich mit den allgemeinen Landesinteressen solidarisch verbunden fühlt. Sollte dem nicht so sein, so weiss das Engadin, dass es in den höchsten Behörden in Bern noch einen unparteiischen Schützer für seine gute Sache findet. Geschlossen werden die Engadiner Gemeinden dort Protest erheben und, ähnlich, wie St. Moritz vor wenigen Jahren aus seinem Kampfe gegen das geplante Seetracee der Rhätischen Bahn siegreich hervorgegangen ist, ähnlich wie auch damals der Bundesrat über den einmütigen Protest eines bedeutenden Kurorts nicht hinwegging, wird er auch sicherlich in dieser Streitfrage die allgemeinen Landesinteressen zu schützen wissen. Aus diesen Gründen sehen die Engadiner Gemeinden ruhig der endgültigen Lösung der Traceefrage entgegen, bei der sie wohl der Unterstützung aller massgebenden kantonalen Kreise gewiss sein dürften.

Fremdenfrequenz.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et 2e rang de Lausanne-Ouchy du 24 au 31 octobre: Angleterre 896, Russie 939, France 1090, Suisse 568. Allemagne 371, Amérique 608, Italie 175, Divers 289, — Total 4946.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 3. Nov. bis 9. Nov. Deutsche 1021, Engländer 274, Schweizer 298, Franzosen 158, Holländer 100, Belgier 27, Russen und Polen 339, Oesterreicher und Ungarn 102, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 119, Dänen, Schweden, Norweger 36, Amerikaner 35, Angehörige anderer Nationalitäten 40. Total 2549.

An die tit. Inserenten! *Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert*

Plüsche u. Samte 90 Cts.

bis Fr. 56.80 p. Met. — **seid. Mantelplüsche!** — sowie stets das Neueste in schwarzer, weisser u. farbiger **„Henneberg-Seide"** v. 95 Cts. bis Fr. 25.— p. Met. — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.30 — Fr. 25.—	Ball-Seide	v. 95 Cts. — Fr. 25.—
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 16.80 — „ 85.—	Braut-Seide	„ Fr. 1.35 — „ 26.70
Foulard-Seide bedruckt	„ 95 Cts. — „ 5.80 p. Meter	Blousen-Seide	„ 95 Cts. — „ 24.50 p. Meter

Ferner **Seid. Voiles, Messaline, Taffet Caméléon, Armure Sirène, Cristalline, Ottoman, Surah** u. s. w. Franko ins Haus. Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, **Zürich.** 221

GÉRANT

gesucht, für die Leitung eines **erstklassigen,** feinen

Restaurant

in bester Lage in **Zürich.** Günstige Gelegenheit für jungen, tüchtigen, in der feinen Küche bewanderten Fachmann, sich eine gute Stellung zu schaffen. Antritt auf Anfang Februar 1907. Sprachenkundige und kautionsfähige, gutempfohlene Bewerber belieben sich zu melden sub Chiffre **B. 6206 Z.,** an Haasenstein & Vogler, Zürich. (H. P. 4053) 1647

Hotel-Gerance.

Tüchtiger Hotelfachmann, dem geschäftskundige Frau zur Seite, wünscht für kommendes Jahr die **Leitung** in einem mittleren Haus, Saison- oder Jahresgeschäft. Gesuchsteller würde ein Geschäft vorziehen, welches er später auf eigene Rechnung übernehmen könnte. Grössere Kaution kann geleistet werden.

Offerten unter Chiffre **H 440 R** an die Exped. ds. Bl.

Stelle-Gesuch.

Fräulein aus guter Familie, mit Diplom der Handelsschule Zürich, **wünscht per sofort** ☞ **Volontär-Stelle** in's Bureau eines grössern Hotel's in der französischen Schweiz, Frankreich oder Riviera. Vorzügliche Zeugnisse und Referenzen.

Gefl. Offerten unter Chiffre **Z. S. 11318** an die Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse, Zürich.** (M. P. 3926) 1632

Beteiligungs-Gesuch.

Auf nächste Sommer-Saison wird für

Hotel-Pension

(45 Betten) auf frequentem Fremdenplatz des Berner-Oberlandes, eine im Hotelfach durchaus bewanderte Kraft gesucht **zur selbständigen Leitung,** welche sich mit 12—18,000 Fr. beteiligen würde, zwecks Vergrösserung desselben. Offerten mit Referenzen befördert unter Chiffre **H 344 R** die Exp. ds. Bl.

PROPRIÉTÉ A VENDRE.

A vendre, dans la contrée **de Montreux,** une propriété de **6800 m.,** sur laquelle se trouve un **hôtel de 20 lits avec un bon café-restaurant.** Cette propriété très bien située, en bordure d'une grande route, **pourrait recevoir,** le cas échéant, **une grande construction.** Pour tous renseignements s'adresser à **M. L. Rosset, Notaire, à Montreux.**

(H. P. 3972) 1642

Direktion, Pacht oder Kauf.

Direktor, Mitglied des Schweizer Hotelier-Vereins, zur Zeit noch Leiter eines Hotels ersten Ranges, der drei Hauptsprachen mächtig, verheiratet, sucht mit seiner ebenfalls sehr fachgewandten Frau für Juni 1907, eventuell früher, passendes Engagement als Direktor, oder die Pacht, event. Kauf eines kleineren Geschäftes. Jahresstelle oder -Geschäft bevorzugt. — Prima Referenzen. Offerten unter Chiffre **H 348 R** an die Exp. d. Bl.

MONTREUX EAU ALCALINE

(P.Lx 961) 2964

En vente dans tous les hôtels de premier ordre.

Zu verkaufen.

Wegen Krankheit in der Familie direkt vom Eigentümer ein

Hotel-Pension

im besten Gange mit 25—30 Betten, an ruhiger, vornehmer Lage in **Zürich.** Preis sehr billig. Offerten sub. Chiffre **H 443 R** an die **Exped. ds. Blattes.**

Das Neueste in **Servietten**
Leinen- und Fantasiedessins. Billige Preise. Musterkollektion zu Diensten
Für Bahnhofbuffets
feines, durchsichtiges
Einwickelpapier
mit Aufdruck
Sandwiches
etc.
Schweiz. Verlagsdruckerei G. Böhm, Basel

Höhere Fachschule

2959 für (H6.9069)

Hotelangestellte.

Prosp. v. F. de Lacroix, Frankfurtmain.

Neues Hotel

feinen Ranges in günstigster Lage an einem **Weltbadeplatz Südwestdeutschlands**

zu verkaufen.

Offerten an die **Exped. ds. Bl.** unter Chiffre **H 444 R.**

Billig zu verkaufen

ein so gut wie neuer

Hotelherd und ein Restaurationsherd

sowie **verschiedene neue Herde** mit und ohne Warmwassereinrichtung neuester Konstruktion. 287

Basler Kochherdfabrik E. Zeiger, Basel.

Hotel zu kaufen gesucht,

von tüchtigem, seriösem, sowie kapitalkräftigem Fachmann mit guten Verbindungen. Deutsche od. franz. Schweiz, Sommer- od. Jahresgeschäft, I. od. guten II. Ranges. Sehr bedeutende Anzahlung nebst seriösen Garantien wird geleistet. Offerten von schon längere Zeit auf dem Markt liegenden Hotels wolle man nicht einreichen. Offerten unter Chiffre **H 450 R** an die Exp. d. Bl.

Hotel-Direktor,

Vereinsmitglied, z. Zt. noch Direktor eines Hotels allerersten Ranges, der 4 Hauptsprachen mächtig, Mitte der 30er, verheiratet, jedoch kinderlos, sucht mit seiner ebenfalls sehr fachgewandten Frau per Juni 1907 passendes Engagement. Jahresstelle bevorzugt.

Offerten unter Chiffre **H 343 R** an die Exped. ds. Bl.

☞ Zu verkaufen. ☜

Familienverhältnisse halber ist in einem verkehrsreichen Sommer- und Winterkurorte ein (H. P. 3973)

Hotel mit 18 Fremdenzimmern,

7 Mansardenzimmer, Speisesaal, Salon, samt grossem Restaurant, **zu verkaufen.** Anzahlung von 20,000.— bis 25,000.— Fr.

Das Haus ist neu erbaut und in bestem Betriebe. Auskunft erteilt der Eigentümer: **H. Rapp-Wipf, Arosa.** 1641

Direktion

oder sonstigen Vertrauensposten, in erstklassigem Hause mit Sommer- und Winterbetrieb, sucht tüchtiger, bestempfohlener Fachmann, Ende 30er. Eintritt kann sofort erfolgen.

Offerten unter Chiffre **H 449 R** befördert die Exp. ds. Bl.

Käuflich abzutreten

in grosser Schweizerstadt, an **kinderloses Ehepaar** oder **einzelstehende Damen,** eine kleine, aber gut **frequentierte**

Privatklinik mit Pension

(Magen- und Darmkranke.)

Erforderliches Kapital 6—12 mille. Offerten unter Chiffre **H 447 R** an die Exped. dieses Blattes.

Erfahrener, tüchtiger Kurarzt,

sprachenkundig, sucht auf kommende Saison passendes Engagement. Offerten unter Chiffre **H 448 R** an die Exped. ds. Bl.

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Inseraten-Tarif:

Stellengesuche: (Vorausbezahlung)
Erste Insertion . . Fr. 2.–
Wiederholungen . „ 1.–
Vom Ausland . . . „ 2.50
Wiederholungen . „ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen inbegriffen.

Stellenofferten:
Erste Insertion . . Fr. 3.–
Wiederholungen . „ 2.–
Für Mitglieder . . „ 2.–
Wiederholungen . . „ 1.–

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen nicht inbegriffen.

Prix des Annonces:

Demandes de places: (Payable d'avance)
Première insertion Fr. 2.–
Répétitions . . . „ 1.–
De l'Etranger . . „ 2.50
Répétitions . . . „ 1.50

Les frais de port pour l'expédition d'offres sont compris dans ces prix.

Offres de places:
Première insertion Fr. 3.–
Répétitions . . . „ 2.–
Pour sociétaires . „ 2.–
Répétitions . . . „ 1.–

Les frais de port pour l'expédition d'offres ne sont pas compris dans ces prix.

Si vous cherchez une place ou du personnel il est très probable, que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden.

Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'expédition qui les fera parvenir à destination.

Chiffrebriefe von Plazierungsbureaux werden nicht befördert.

Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . Fr. 2.–
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . . „ 1.–
Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . . „ 3.–
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . . „ 2.–
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen nicht inbegriffen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Café-Personal-Köchin gesucht für erstkl. Familienhotel Graubündens. Der Eintritt kann sofort oder auf Anfang Dezember erfolgen. Salär Fr. 60 monatlich. Jahresstelle. Anmeldungen mit Referenzen u. Photographie erbeten. Chiffre **719**

Chef de réception. Für ein grosses Hotel ersten Ranges wird ein tüchtiger, in Wort und Schrift sprachenkundiger junger Mann als Chef de réception für die Saison 1907 gesucht. Stenographiekundige Bewerber erhalten den Vorzug. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photographie und Gehaltsansprüchen unter **L. 52 postlagernd Baden-Baden** erbeten. (632)

Comptable-correspondant, Suisse français, parlant allemand, cherche engagement comme 2me. secrétaire, en Suisse ou à l'étranger. Adresser les offres à **M. Baldin,** Avenue Simplon 42, **Lausanne.** (1649) H. P. 4063

Concierge-Conducteur gesucht für ein mittelgrosses Hotel nach dem Süden. Eintritt sofort. Chiffre **711**

Gouvernante d'Economat, franz. sprechend, welche bereits solche Stellen inne hatte, nach Cannes gesucht. Offerten mit Photographie und Zeugnisabschriften erbeten unter Chiffre **1050 poste restante Cannes.** (724)

Oberkellner, energischer, für grosses Hotel an der Riviera gesucht. Offerten unter Chiffre **C. A. H., poste restante Bordighera** (Italien). (699)

On demande pour la saison d'hiver, pour hôtel de montagne (sport-): 1 **concierge** et 1 **Barmaid.** Envoyer copie de certificats et photographie. Indiquer prétentions. S'adresser à **M. Ch. Genillard,** Grand Hôtel Muveran, **Villars s. Ollon** (Vaud) (712)

Zur gefl. Notiznahme.

Diejenigen Hotels, welche noch im Besitze nicht passender Offerten (Zeugnisse und Photographien) sind, werden hiemit dringend ersucht, dieselben den betr. Bewerbern beförderlichst wieder zuzustellen. Desgleichen werden die inserierenden Angestellten ersucht, ihnen zugehende Offerten in ihrem eigenen Interesse möglichst rasch zu beantworten.

Die Expedition der „Hotel-Revue".

Stellengesuche * Demandes de places

	Schweiz	Ausland
Erstmalige Insertion	Fr. 2.—	Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung . .	„ 1.—	„ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen inbegriffen.
Vorausbezahlung (in Postmarken) erforderlich.
Postmarken werden nur aus Deutschland, Frankreich, Italien, England, Oesterreich und der Schweiz angenommen.
Nachbestellungen ist die Inserat-Chiffre beizufügen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Buchhalter. Strebsamer Oberkellner, der vier Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle für obigen Posten, zur Vervollkommnung in der Buchführung. Es wird mehr auf Ausbildung als Gehalt gesehen. Jahresstelle oder Saison (Süden). Chiffre **703**

Buchhalter-Sekretär. Junger, solider Mann, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle als Buchhalter, Sekretär oder Kontrolleur in einem guten Hotel. Gute Zeugnisse sowie Referenzen zu Diensten. Gefl. Offerten unter Chiffre **R. S. 2500 poste restante Ragaz.** (661)

Bureaustelle. Oberkellner, Bündner, anfangs der 30er, mit langjähriger Erfahrung als solcher und Courrier bekannter Familie, vertraut mit Bureauarbeiten und Réception, gewandt, mit guten Umgangsformen, gewöhnt an Verkehr mit den besten Gesellschaftsklassen, der drei Hauptsprachen mächtig u. geläufig italienisch, wünscht Bureaustelle in feinem Hause bei bescheidenen Gehaltsansprüchen. Eintritt nach Belieben. Prima Zeugn. und Referenzen zu Diensten. Chiffre **663**

Bureaustelle. Junge, kaufmännisch gebildete Tochter, deutsch und franz. sprechend, mit namhaften Kenntnissen im Englischen, sucht passende Stelle in ein Hotel. Chiffre **648**

Bureauvolontär, seriös, persönlich gut empfohlen, im Hotelfach bewandert und der vier Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle für die Wintermonate. Offerten an: **V. D. L., postlagernd Brissago.** (668)

Bureauvolontärin. Gebildete Tochter von 22 Jahren, der deutschen, franz. und englischen Sprache in Wort u. Schrift mächtig, mit Hotelbuchführung (Kolonnensyst.) sowie Maschinenschreiben vertraut, wünscht per sofort Volontärstelle. Gute Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **713**

Caissière-secrétaire, demoiselle, Suissesse, sachant les 3 langues, connaissant la tenue des livres (système à colonnes) et s'occupant de la réception, cherche place pour la saison d'hiver. Certificats à disposition. Chiffre **708**

Caissière-secrétaire, sachant français, anglais, allemand, comptabilité américaine et machine à écrire, cherche place. Midi de la France préféré. Bons certificats à disposition. Ch. **690**

Chef de réception-Sekretär-Kassier, Schweizer, 25 Jahre, 4 Hauptsprachen, gut präsentierend, 7jährige Erfahrung in erstkl. Häusern, seit Eröffnung des Ritz-Hotel, London, daselbst als Sekretär tätig, sucht Anstellung; Schweiz oder Süden. Gefl. Offerten an **G. B., Ritz Hotel,** Piccadilly, **London W.** (641)

Chef de réception-Buchhalter-Kassier, Schweizer 24 Jahre, sprachenkundig, sucht Vertrauensstelle. Ch. **673**

Demoiselle secrétaire, possédant les 3 langues, au courant des divers travaux de bureau, cherche engagement dans maison de prem. ordre. Chiffre **587**

Geschäftsführer, Direktor oder **Sekretär** mit Vertretung oder Stütze des Prinzipals, gesetzten Alters, ledig, Schweizer, präsentabel, sprachenkundig, in allen Branchen erfahren, mit guten Referenzen, sucht baldmöglichst Engagement. Chiffre **670**

Hotelbuchalterin-Sekretärin, junge, im ganzen Hotelbetrieb erfahrene Schweizerin, mit kaufm. Bildung, routinierte Sekretärin, gute Korrespondentin, die 3 Hauptsprachen beherrschend, gewandt im Verkehr mit Fremden, receptionsfähig, mit vorzüglichen Empfehlungen, sucht geeigneten Posten, Schweiz oder Ausland. Chiffre **686**

Secrétaire, 24 ans, connaissant les 4 langues, comptabilité et réception, ayant références de prem. ordre, cherche place pour l'hiver. Chiffre **515**

Secrétaire-caissier-chef de réception, Suisse, 23 ans, connaissant les 4 langues principales et versé dans l'administration d'hôtel, cherche engagement pour la saison d'hiver ou à l'année. Excellentes références. Adresser les offres sous chiffre **E. B., poste restante Monte Carlo.** (653)

Sekretär, junger, zuverlässiger Mann, drei Hauptsprachen sprechend, sucht Stelle für sofort. Ausland bevorzugt. Ch. **680**

Sekretär, angehender, mehrere Sprachen sprechend, mit guten Zeugnissen und Referenzen, sucht für sofort unter bescheidenen Ansprüchen passende Stellung. Chiffre **694**

Sekretär, 26 Jahre alt, gelernter Kaufmann, im Hotelbetrieb gut bewandert, sucht per Mitte Dezember oder Anfang Februar in grösserem Hause der franz. Schweiz oder Frankreich Stellung. Chiffre **704**

Sekretär-Volontär. Junger Mann, Bündner, mit Handelsschulbildung und guten Vorkenntnissen in den drei Hauptsprachen, sucht baldigst Stelle als Sekretär-Volontär. Gefl. Offerten an: **S. Soliva, Fürstenau-Bruck** (Graubünden). (710)

Sous-directeur-Chef de réception. Propriétaire d'un hôtel de premier ordre (saison d'été), connaissant les trois langues principales, cherche pour l'hiver emploi de sous-directeur-chef de réception. Chiffre **630**

Salle & Restaurant.

Buffetdame. Brave, tüchtige Tochter, sucht Engagement als Buffetdame, event. auch als Officegouvernante, auf 1. Dez.-Januar. Chiffre **698**

Buffetdame, tüchtige, sucht Stelle als solche oder als zweite Etagengouvernante. Offerten unter **H. 7868 M.** an **Haasenstein & Vogler, Montreux.** (1635) H P 3938

Chef de rang oder **Zimmerkellner.** Junger, solider Mann, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in einem Hotel I. Ranges. Gute Zeugnisse und Referenzen zu Diensten. Chiffre **662**

Kellnerlehrling. Jüngling von 16½ Jahren, mit guter Schulbildung, deutsch, franz. und italienisch sprechend, sucht Stelle in obiger Eigenschaft. Eintritt nach Belieben. Chiffre **720**

Kellnerlehrling. Junger Deutschschweizer, von guter Familie, der französischen Sprache mächtig, sucht Stelle als Kellnerlehrling. Chiffre **732**

Oberkellner, Mitte der 30er, der Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, energisch, vorzüglicher Restaurateur, sucht für kommende Sommersaison passendes Engagement. Bewerber ist gegenwärtig in gleicher Eigenschaft in Haus allerersten Ranges der italienischen Seen tätig. Prima Zeugnisse und Empfehlung zu Diensten. Chiffre **707**

Oberkellner, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle. Ansprüche bescheiden. Chiffre **614**

Oberkellner, die vier Hauptsprachen vollständig beherrschend, in der Réception und Buchführung bewandert, sucht Vertrauensstellung. Chiffre **504**

Oberkellner, Deutscher, 31 Jahre, guter Restaurateur, mit prima Zeugnissen u. Empfehlungen allererster Häuser, sucht Stellung für 15. November oder später. Jahresstelle in der Schweiz bevorzugt. Gefl. Offerten an **W. Dahnk,** Oberkellner, Hôtel des Indes, **La Haye.** (570)

Oberkellner, 35 Jahre alt, 4 Hauptsprachen sprechend, sucht Stelle für den Winter. Chiffre **651**

Oberkellner-Chef de réception, 30 Jahre alt, kaufm. Bildung, sprachenkundig, mit besten Empfehlungen, sucht passendes Engagement. Chiffre **622**

Restaurationstochter, deutsch, franz. und ziemlich engl. sprechend, welche bis anhin nur in besseren Etablissementen tätig gewesen, mit guten Zeugnissen, wünscht Engagement zu baldigem Eintritt. Chiffre **678**

Saaltochter, nette, tüchtige, 3er Sprachen mächtig, wünscht sofort Stelle in gutes Hotel, wenn möglich im Italienischen. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **681**

Saaltochter. Nach Lugano oder Locarno sucht junge, tüchtige, mit besten Zeugnissen versehene Saaltochter, Saisonstelle. Spricht deutsch, franz. und etwas englisch. Chiffre **665**

Saaltochter, aus achtbarer Familie, deutsch und franz. sprechend, im Saalservice tüchtig bewandert, mit gutem Zeugnis versehen, sucht für Wintersaison Stelle. Chiffre **695**

Saaltochter (I.) Junge, gebildete Tochter, im Hotelservice durchaus bewandert, sucht Stelle als I. Saaltochter. Prima Zeugnisse des In- und Auslandes. Referenzen aus Häusern I. Ranges zu Diensten. Chiffre **669**

Saaltochter. Junge, im Service bewanderte Tochter, sucht Stelle als Saaltochter in besseres Hotel. Chiffre **696**

Saaltochter. Junge Tochter, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle in Hotel, für Zimmer oder Saalservice. Offerten an: **Rosa Hügi a. dem Feld in Diessbach bei Büren** (Bern). (729)

Serviertochter. Gut präsentierende Tochter, der 3 Hauptsprachen mächtig, im Hotelservice sowie im Verkehr mit Fremden bewandert, wünscht Stelle als Saaltochter in grösserem Hotel oder in feine Confiserie-Crémerie, nach einem Winterkurort. Grindelwald oder Adelboden vorgezogen. Prima Zeugnisse u. Referenzen zur Verfügung. Eintritt nach Belieben. Ch. **714**

Sommelier, 22 ans, parlant français, allemand et anglais, cherche place pour de suite, pour saison d'hiver ou à l'année. Bons certificats et références à disposition. Chiffre **726**

Cuisine & Office.

Aide de cuisine. Junger Koch, gelernter Pâtissier, 22 Jahre alt, der deutschen und franz. Sprache mächtig, wünscht in gutem Haus, in oben erwähnter Eigenschaft Anstellung. Zeugn. zu Diensten. Eintritt nach Belieben. Chiffre **715**

Aide de cuisine. Jeune homme, ayant travaillé dans maisons de premier rang, connaissant très bien la pâtisserie, cherche place pour l'hiver ou à l'année, comme premier aide de cuisine, dans bonne maison. Bons certificats et références à disposition, parlant les trois langues. Adresser les offres à **M., Pension Joli-Clos, Payerne** (Vaud). (687)

Aide-gouvernante d'économat ou gouvernante dans petit hôtel cherche place pour de suite ou pour saison d'été. Bonnes références. Chiffre **627**

Casseroller sucht Stelle auf 1. Dezember, in grosses Hotel, als I. oder allein. Graubünden bevorzugt. Prima Zeugnisse zu Diensten. Adresse: **Paul Hug,** bei Hrn. Georg Kohlmüttzer, zum Schwarzen Stern, Metzgergasse 4, **Zürich I.** (655)

Chef de cuisine cherche place pour l'étranger à l'année ou saison. Chiffre **621**

Chef de cuisine, 36 ans, sérieux et économe, ayant travaillé dans les premières maisons d'Italie, Suisse et de l'Allemagne, muni de meilleurs certificats et recommandations, cherche place pour la saison d'hiver. Chiffre **649**

Chef de cuisine, 27 Jahre alt, welcher mehrere Jahre in guten Häusern Englands und der Schweiz tätig war, auch in der Pâtisserie bewandert, mit guten Zeugnissen versehen, sucht Stelle als Chef in kleineres Hotel der Schweiz oder Ausland. Chiffre **734**

Chef de cuisine, tüchtig und energisch, Schweizer, 27 Jahre alt, welcher im In- und Auslande in guten Häusern tätig war, mit prima Referenzen, sucht Engagement. Chiffre **708**

Chefköchin, junge, ganz tüchtig, mit prima Zeugnissen versehen, sucht in gutes Hotel selbständige Stelle. Adresse: **Frau Lipold,** Kappelenstrasse 8, **Bern.** (692)

Commis. Junger Koch, 20 Jahre, deutsch und französisch sprechend, mit guten Zeugnissen aus nur erstkl. Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre **615**

Commis. Junger Koch von 21 Jahren, deutsch und franz. sprechend, mit prima Zeugnissen von erstklassigen Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre **733**

Cuisinier, jeune, cherche place de suite. Bons certificats à disposition. S'adresser à: **Auguste Glohr,** Rue de la Promenade 19, **Chaux-de-Fonds.** (705)

Koch, tüchtig und selbständig, sucht per sofort passende Stelle. Chiffre **685**

Kochlehrstelle in gutes Hotel sucht junger Mann aus guter Familie, deutsch und franz. sprechend, mit Vorkenntnissen der Küche. Eintritt könnte sofort oder nach Belieben erfolgen. Chiffre **728**

Kochvolontär. Chef de réception, 32 Jahre alt, wünscht sich für 6 Monate in besserm Hotel in der Küche auszubilden. Chiffre **684**

Kochvolontär. Junger Koch der seine Lehrzeit vollendet hat, sucht auf Anfang Januar Volontärstelle in gutem Hause, zur Weiterausbildung. Offerten an **Hotel Schnetzer, Konstanz.** (650)

Pâtissier, Schweizer, militärfrei, mit prima Zeugnissen und Referenzen von nur ersten Hotels des In- und Auslandes, sucht Saison- oder wenn möglich Jahresstelle. Chiffre **637**

Pâtissier, junger, tüchtiger, mit besten Zeugnissen versehen, sucht passendes Engagement für sofort. Chiffre **718**

Etage & Lingerie.

Etagengouvernante. Seriöse Tochter, im Hotelwesen durchaus bewandert, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle als Etagengouvernante oder als Stütze der Hausfrau, in Hotel I. Ranges. Eintritt nach Belieben. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **727**

Etagenportier, zuverlässiger, 3 Hauptsprachen, sucht Stelle für sofort oder später. Gute Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **683**

Etagenportier (oder auch für allein), gesetzten Alters, gewandt und sprachenkundig, sucht Stelle, Schweiz oder Ausland. Zeugnisse u. Photographie zu Diensten. Adresse: **J. M. 227 poste restante Zürich.** (657)

Glätterin, tüchtige, gesetzten Alters, auch im Weissnähen u. Flicken gut bewandert, deutsch, perf. franz. u. italienisch sprechend, mit guten Referenzen, sucht Engagement in Saison- oder Jahresgeschäft, wo sie sich auch in der Lingerie betätigen könnte. Chiffre **691**

Glätterin. Eine Tochter sucht Saison- oder Jahresstelle als Glätterin, für In- oder Ausland. Eintritt nach Uebereinkunft. Zeugn. zu Diensten. Gefl. Offerten an: **A. E.** Hermannstr. 26, **Winterthur.** (730)

Lingère, tüchtige, sucht Stelle. Eintritt baldmöglichst. Chiffre **702**

Zimmermädchen, gewandt und tüchtig, mit guten Zeugnissen, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Engagement nach der Riviera oder Italien. Eintritt nach Belieben. Chiffre **735**

Zimmermädchen, tüchtiges, mit ersten Zeugnissen versehen, wünscht Stelle für künftige Wintersaison, zu späterem Eintritt. Vorzug Cannes oder Nizza. Chiffre **618**

Zimmermädchen, tüchtig u. sprachenkundig, sucht für die Sommersaison Stelle in besseres Haus. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **693**

Zimmermädchen, tüchtiges, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle für kommende Wintersaison, in gutes Hotel. Chiffre **664**

Loge, Lift & Omnibus.

Concierge, Suisse, âgé de 32 ans, parlant correctement les trois langues principales et muni de bons certificats de maisons de premier ordre, cherche place pour saison d'hiver ou à l'année. Chiffre **731**

Concierge-Conducteur, Schweizer, 26 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig, tüchtig u. zuverlässig, sucht Jahresstelle, am liebsten in der Ostschweiz. Prima Referenzen. Eintritt sofort oder später. Chiffre **656**

Conducteur, Schweizer, 23 Jahre, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle. Eintritt in 14 Tagen. Offerten an: **R. F., Postfach 1740 Montreux.** (688)

Conducteur ou **Liftier.** Jeune homme de 22 ans, Suisse, bonne tenue, bien au courant des 3 langues nationales et passablement de l'anglais, cherche place dans un bon hôtel pour 1907. Bonnes références et photographie à disposition. Ch. **717**

Liftier, intelligent, brav, 19 Jahre alt, dreier Sprachen mächtig, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **682**

Liftier-Conducteur, Schweizer, 20 Jahre alt, wünscht per sofort oder später Stellung in besserem Hause in der franz. Schweiz oder Frankreich. Prima Zeugnisse zu Diensten. Ch. **701**

Portier, gesetzten Alters, deutsch und franz. sprechend, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle als I. oder allein, in gutes Haus. Zeugnisabschriften u. Photographie zu Diensten. Ch. **716**

Portier, 21jähriger Jüngling von guter Präsentation, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle. Gefl. Offerten an: **F. J.,** Hôtel du Port, **Morges.** (725)

Portier, im besten Mannesalter, deutsch u. franz. sprechend, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **723**

Portier oder **Liftier,** tüchtig u. solid, 21 Jahre alt, deutsch und französisch sprechend, sucht Engagement für sofort oder nach Belieben. Gefl. Offerten an: **Robert Mœri,** Herrengasse, **Lyss** (Bern). (722)

Bains, Cave & Jardin.

Bademeister, geübter Masseur und Douscheur, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht baldmöglichst Engagement. Chiffre **506**

Unterbadmeister. Kräftiger, gesetzter Mann, Deutscher, 26 Jahre, sucht Stelle als Unterbadmeister, resp. zur Ausbildung in genanntem Fach gegen Entschädigung. Gefl. Offerten an: **S. W. 100, postlagernd Todtmoos** (Baden). (652)

* Divers. *

Gouvernante, tüchtige, im Hotelfach erfahrene Person, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen, gesetzten Alters, sucht Stelle per sofort oder später, in mittleres gutes Haus, als Etage-, Office- oder Lingeriegouvernante. Offerten unter Chiffre **P.c. 4029** an die **Union-Reklame in Luzern.** (1646)

Gouvernante-Volontärin. Junge Frau sucht Stelle als solche, für vorerst 6 Monate, in nur gutem Hause. Ch. **709**

Maler, tüchtig und solid, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen von Hotels, sucht für 1. Dezember Stelle. Ch. **658**

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einsendet, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franko an die richtige Adresse befördert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge
stets vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.